

## FETE DES RECOLTES

Dimanche 5 octobre 2008

Hébreux 13/15-16

A. La fête des récoltes est un sacrifice

1. La bible raconte le plus ancien sacrifice, dans le tout premier culte cité: le sacrifice de Caïn et d'Abel ( éventuellement, raconter l'histoire, si on pense que les gens ne la connaissent pas, en particulier les jeunes ) :

Caïn offrit des fruits de la terre, en tant que paysan, Abel offrit des animaux de son troupeau, en tant que berger .

C'était un holocauste : la Bible raconte : " Abel offrit de la graisse des premiers-nés de son troupeau ". La graisse, chez les Juifs, était brûlée, et cela était considéré comme un sacrifice " de bonne odeur " pour Dieu. De même, Caïn offrit ses produits des champs en les brûlant.

Plus tard, dans le Temple de Jérusalem, à la fête de la Pentecôte, on célébrait la fête des moissons de blé. Cette fête tombait 50 jours après Pâques. On y brûlait, sur l'autel placé dans la cour, un grand tas de gerbes de blé, en sacrifice à Dieu.

2. La fête des Récoltes est restée un sacrifice, aujourd'hui encore :

Nous aussi, nous apportons à l'église des plantes, des légumes, des fruits, des boîtes de conserves et des boissons.

Comme un sacrifice : pas simplement pour décorer l'autel, mais pour remercier Dieu, et pour le prier de nous renouveler ces dons chaque année, et de donner aussi à manger à tous les hommes sur la terre. Nos yeux se dirigent vers Dieu, mais aussi vers les hommes :

- pour remercier ceux qui travaillent pour nous : les paysans, les commerçants, les industriels de l'alimentation, etc...

- pour penser à ceux qui ont faim.

B. Et là se pose subitement une question :

1. Qu'est-ce qu'un sacrifice véritable ?

Suffit-il d'offrir des légumes et des fruits, ou même des taureaux et des veaux ? Ce sont là des signes extérieurs, des choses ou des objets.

Lisons dans notre Bible :

" Les sacrifices qui plaisent à Dieu sont un cœur humble, un cœur brisé ", dit le Psaume 51 ( Ps 51/19 ).

" Tu ne désires ni holocauste, ni sacrifice pour le péché : j'accomplis ta volonté avec plaisir, j'ai ta loi dans le cœur ", dit un autre Psaume, le 40 ( Ps 40/7 ).

" Voici le culte auquel je prends plaisir, dit l'Eternel : romps le pain à l'affamé, prends le sans-logis sous ton toit et habille celui qui est nu ", lit-on chez Esaïe, au chapitre 58 (v.7), qui est la lecture de l'Ancien Testament pour ce dimanche.

Dieu parle tout-à-coup un langage spirituel, intérieur. La véritable reconnaissance envers lui, c'est d'exercer la justice envers les hommes !

Autrement dit : pas de sacrifice de légumes ou de fruits sans qu'on voie si les gens ont de quoi manger et vivre.

De là la belle tradition de la collecte en nature dans les paroisses. Elle est collectée, souvent par les enfants, et apportée à l'église en signe de remerciement, puis donnée à des gens dans le besoin. Dans beaucoup de paroisses elle va au Séminaire protestant, à Strasbourg : elle permettait anciennement de nourrir les étudiants en théologie pauvres, qui voulaient devenir pasteurs. Aujourd'hui, elle contribue toujours encore à diminuer les frais de fonctionnement du Séminaire. Dans d'autres paroisses, la collecte va à des œuvres de l'Eglise, telles le Bruckhof, l'Institut protestant pour les sourds et muets : cette collecte permet de faire des économies sur le fonctionnement et d'acheter des appareils auditifs ou des matériels pédagogiques, souvent très chers. La collecte va aussi à des orphelinats, comme le Saint-Jean à Metz.

On le voit : au départ, il y a toujours un sacrifice à Dieu, mais il faut que celui-ci débouche dans l'amour : le sacrifice est orienté vers Dieu, l'amour est dirigé vers l'homme.

2. Jésus ne dit rien d'autre :

" Je prends plaisir à la miséricorde et pas au sacrifice ", dit-il dans la maison de Matthieu. Au cours du repas auquel Matthieu l'a invité, des gens reprochent à Jésus de manger avec des percepteurs

d'impôts et des " gens de mauvaise vie ", comme ils disent si gentiment ! Jésus leur répond cette phrase, qui est une citation du prophète Osée : " N'avez-vous pas lu ce qui est écrit : Je prends plaisir à la miséricorde et pas au sacrifice ? " ( Osée 6/6 ).

Et il approuve le scribe qui lui dit dans un débat : " Aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices sanglants " ( Marc 12/33 )

L'épître aux Hébreux, lue aujourd'hui, ne nous dit rien d'autre : " Apportons en tout temps à Dieu, par Jésus, notre offrande de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom ! "

Nous n'offrons plus d'holocaustes : ces sacrifices d'animaux ou de végétaux où tout est brûlé. Nous offrons aujourd'hui nos prières, nos louanges, nos confessions de foi, qui sont le sacrifice des mots, " des lèvres ", comme dit l'épître, ce qui est aussi le sacrifice des cœurs. Nous offrons nos paroles, matériellement et spirituellement, extérieurement et intérieurement. L'une des anciennes formules d'introduction de la Confession de la foi au cours du culte dit : " Offrons à Dieu l'offrande de la confession de notre foi ! " : cette formule provient précisément de ce verset de l'épître aux Hébreux.

Et l'épître ajoute, pour que cette offrande n'en reste pas aux mots, qui pourraient demeurer aussi extérieurs que les sacrifices sanglants ou autres holocaustes : " N'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car de tels sacrifices plaisent à Dieu. "

3. Les deux sacrifices : confession de la foi et amour du prochain, naissent du sacrifice de Jésus sur la croix :

" Jésus a, pour sanctifier le peuple, versé son propre sang ", c'est-à-dire sacrifié sa vie, pour nous, qui sommes ce peuple. Ainsi le cercle se referme : - le sacrifice de fruits et d'animaux, de choses et de biens, doit déboucher dans le sacrifice spirituel de l'amour et de la justice.

- le sacrifice de son corps et de son sang par le Christ doit nous conduire à l'amour de Dieu et à celui du prochain.

C. C'est pourquoi le problème de l'injustice dans le monde ne peut pas nous laisser indifférents.

Remercier Dieu pour nos récoltes, ici, nous oblige à nous demander:

- que moissonnent les autres ?
- pourquoi n'ont-ils pas de quoi manger ?
- quelles sont les causes ?
- comment pouvons-nous aider

C'est toute la question du développement chez nous et au loin. Chez nous, beaucoup de gens végètent, s'appauvrissent, parce qu'ils n'ont pas de travail, ou ne veulent pas travailler et se contentent d'aides de l'Etat ou d'autres organismes, ce qui les empêche d'arriver à un niveau de vie correct. Ou parce qu'on leur coupe l'herbe sous les pieds de diverses façons, parce qu'on les exploite, ou parce qu'ils écoutent tous ces conseillers de drogue et de débauche qui les conduisent à la ruine financière et humaine. Dans beaucoup de pays étrangers, c'est la même chose, en Europe du Sud, et de l'Est, en Afrique, en Asie du Sud, en Amérique du Sud.

Le rôle de l'Eglise collectivement et des chrétiens individuellement est de dire leur mot, de s'ingérer, comme on dit actuellement, de pratiquer le " droit et le devoir d'ingérence ".

" Qui se tait consent " dit le proverbe. Mais Jésus dit : " Si les gens se taisent, les pierres crieront ! " D'une façon ou d'une autre, il faut que les choses soient dites et faites, il faut que quelqu'un les dise ou les fasse.

C'est pourquoi nos Eglises ont depuis bien longtemps établi des programmes d'aide aux gens en difficulté:

- chez nous, ce qu'on appelle les œuvres de l'Eglise. Par exemple :  
le Sonnenhof à Bischwiller, le Bruckhof, déjà cité, au Neudorf, le Château Walk, à Haguenau, la Mission Intérieure à Strasbourg.

- dans le monde : la Cimade, le Conseil Œcuménique des Eglises, la Fédération Luthérienne Mondiale, et toutes les Sociétés des Missions.

Tous ces organismes créés par les Eglises aident, et enseignent qu'il soit aidé, selon le bon vieux proverbe chinois : " Donne un poisson à un affamé, tu le nourriras un jour. Apprends-lui à pêcher, tu le nourriras toute sa vie ".

D. Résumons le message qui nous est adressé :

Si ton offrande, que tu as posée sur l'autel devant Dieu, devient source de vie pour d'autres, alors tu as véritablement rendu gloire à Dieu. Amen

Yves Keler

Cantiques possibles:

NCTC, ARC, ALL : Ps 65

ARC 317 = ALL 46/09

ARC 631 = ALL 42/08

ABD, Alléluia, bénissez Dieu: 550, 551, 553, 566, 567, 569, 592

¼ - Service des Lecteurs – SL – 42 – 05.10.2008 – Yves KELER